



Check-in



Chère lectrice,
cher lecteur,

Résidences secondaires et immigration de masse: deux initiatives acceptées, deux défis de taille pour le tourisme suisse.

Aujourd'hui, nous mesurons de plus en plus nettement les effets de l'initiative Weber et sommes aussi plus confiants dans les opportunités qu'elle recèle. Des opportunités que le tourisme suisse est appelé à concrétiser au mieux – y compris avec le train de mesures du Conseil fédéral.

La mise en œuvre de la seconde initiative est encore à l'état embryonnaire et il est donc trop tôt pour en évaluer les retombées réelles sur le tourisme suisse. Près de la moitié de la main-d'œuvre que celui-ci occupe est d'origine étrangère, si bien que la branche est très affectée. Comme pour la première initiative, il s'agit de s'engager résolument pour une loi d'application favorable au tourisme.

Les deux initiatives soulèvent de vifs débats et bien des remous dans la branche. Pour autant, elles ne doivent pas nous faire oublier les enjeux moins évidents associés à des modifications plus insidieuses, à commencer par le changement climatique. Cette réalité contraint le tourisme suisse – autrement dit vous tous – à des ajustements. Comme le montre ce numéro d'Insight, la Confédération vous soutient dans vos efforts.

Eric Jakob
Ambassadeur, chef de la Direction
de la promotion économique

Thème principal: Le changement climatique

Axe politique

- 1 | Mesures d'adaptation
- 3 | La stratégie du Conseil fédéral

Bonnes pratiques

- 4 | La protection du climat
- 5 | Destination pilote Sattel
- 8 | Please Disturb

Table ronde

- 6 | Une pression à l'innovation

Axe politique: mesures en faveur du tourisme

Adaptation au changement climatique

Le changement climatique redessinera les contours du tourisme suisse. Avec sa stratégie de croissance pour la place touristique suisse et sa stratégie sur le changement climatique, la Confédération entend soutenir les ajustements qui s'imposent.

Christoph Schlumpf, SECO

Dans sa stratégie de croissance pour la place touristique suisse de 2010, le Conseil fédéral range le changement climatique parmi les cinq principaux enjeux. Il l'a aussi inscrit dans le programme de mise

en œuvre 2012–2015 qui s'y rapporte. Au sein d'organisations internationales, la Suisse participe à la lutte contre le réchauffement climatique, qui figure aussi parmi les préoccupations majeures de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies (OMT) et du Comité du tourisme de l'OCDE. En 2007, la Suisse a grandement contribué à la Déclaration de Davos de l'OMT.

Risques et opportunités

Comme le relève la stratégie de croissance, le changement climatique modifiera ►►



Si le climat se réchauffe, la fraîcheur des régions d'altitude (Binntal VS) pourrait ouvrir de nouveaux horizons au tourisme de montagne.

Axe politique: mesures en faveur du tourisme

► graduellement le visage du tourisme suisse. Il comporte des risques et des opportunités (voir le tableau), et fera à la fois des gagnants et des perdants. En substance, nous allons vers des mois d'été plus secs et plus chauds, alors qu'en hiver, la limite des chutes de neige s'élèvera progressivement.

Pour l'heure, on s'attache surtout à étudier l'impact sur le tourisme hivernal et l'on connaît moins bien l'incidence sur le tourisme estival. Il est possible que les étés plus chauds profitent aux régions alpines et préalpines, qui seront prisées pour leur fraîcheur. Par ailleurs, la Suisse a de fortes chances d'être avantagée par rapport à ses voisins, du fait que ses domaines skiables sont situés en moyenne à plus haute altitude. En revanche, les domaines skiables des Préalpes seront de moins en moins assurés d'un enneigement suffisant.

Le développement de l'offre est principalement l'affaire de la branche, qui peut s'appuyer sur les instruments de la Confédération tels qu'Innotour et la nouvelle politique régionale (NPR). L'étude de l'Université de Berne a montré que beaucoup de destinations ou prestataires touristiques sont d'ores et déjà contraints de s'adapter à la nouvelle donne climatique. La Confédération peut en revanche assumer des tâches essentielles sur le plan de la communication, spécialement pour le développement et la diffusion du savoir à l'échelle nationale. Quant à la minimisation des dangers, elle incombe aux pouvoirs publics locaux.

Mesures de la Confédération

Le Conseil fédéral vient de publier un plan d'action pour concrétiser sa stratégie d'adaptation. Il prévoit deux mesures pour le tourisme, à savoir (1) le développement

Champ d'action «développement de l'offre»

- Encouragement de l'innovation et de la diversification (tourisme estival et tourisme durant toute l'année), intensification de la recherche
- Garantie et développement de la pratique des sports de neige

Champ d'action «minimisation des dangers»

- Renforcement de la prévention des dangers par des mesures techniques et biologiques
- Réduction des risques par des mesures d'organisation

Champ d'action «communication»

- Adoption d'un positionnement clair et mise en place d'une politique commerciale ciblée
- Sensibilisation de la population

Opportunités	Risques
Attrait accru du tourisme de montagne pour sa fraîcheur estivale	Perte d'attrait des Préalpes en hiver à cause d'une moindre garantie d'enneigement
Attrait accru du tourisme estival de baignade dans les régions lacustres	Baisse du nombre d'amateurs de sports d'hiver faute d'ambiance hivernale sur le Plateau suisse
Compétitivité accrue, en comparaison internationale, des stations de sports d'hiver situées en altitude	Augmentation des investissements nécessaires pour s'adapter aux nouvelles conditions (climatisation, p. ex., notamment dans les villes)
Gain de compétitivité du fait des changements climatiques dans les régions concurrentes (trop fortes chaleurs dans le bassin méditerranéen, p. ex.)	Augmentation des coûts de gestion des risques (protection contre les dangers naturels)
Attrait accru des villes en été (méditerranéisation)	Perte d'attrait de certains paysages (recul des glaciers)

Changement climatique, opportunités et risques pour le tourisme suisse (source: Conseil fédéral suisse [2010]. Stratégie de croissance pour la place touristique suisse)

Trois champs d'action

Le tourisme fait partie des neuf secteurs retenus dans la stratégie du Conseil fédéral pour l'adaptation au changement climatique (voir page 3). La stratégie repose principalement sur l'étude «Le tourisme suisse face aux changements climatiques: impacts et options viables» que l'Université de Berne a réalisée pour le compte du SECO. Trois champs d'action ont été définis pour le tourisme – développement de l'offre, minimisation des dangers et communication –, assortis de six objectifs au total (voir encadré).

La Confédération ne dispose pas de possibilités égales dans les trois champs considérés, d'où la nécessité pour la branche touristique de s'impliquer très activement.

de l'offre et la diversification du tourisme suisse et (2) l'aide au développement et à la diffusion des connaissances sur le changement climatique. Le cas échéant, il est prévu de mettre sur pied une plate-

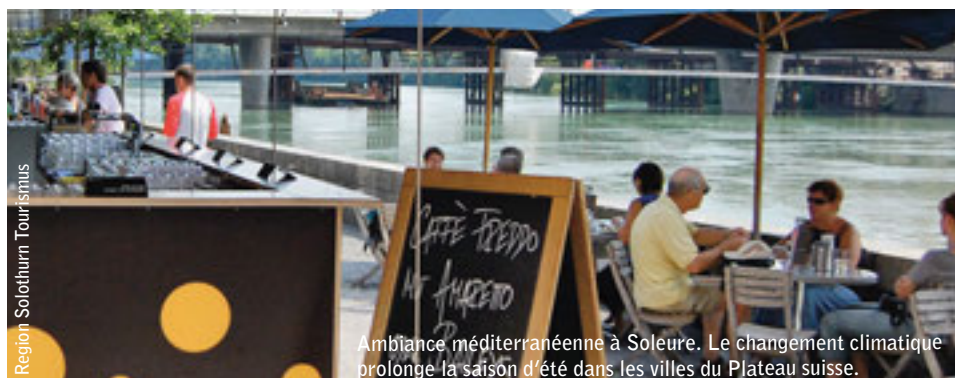
Champs d'action et objectifs dans le secteur du tourisme (source: Office fédéral de l'environnement [2012]. Adaptation aux changements climatiques en Suisse)

forme d'échange de connaissances. Diverses études sont déjà disponibles en ligne sur le site internet (entièrement remanié) de la politique touristique.

Les mesures sont mises en œuvre dans le cadre de la politique touristique de la Confédération. La Confédération continuera en outre à soutenir des projets via Innotour. On retiendra par exemple le projet «La protection du climat – ici et maintenant» (voir page 4). Les cantons ne sont pas en reste: les cantons de Vaud et des Grisons ont publié récemment des études, l'étude grisonne faisant partie du projet Innotour «Offensive qualité des Grisons» (voir page 7).

Informations

www.seco.admin.ch/tourisme (Thèmes stratégiques > Adaptation aux changements climatiques)



Ambiance méditerranéenne à Soleure. Le changement climatique prolonge la saison d'été dans les villes du Plateau suisse.

Axe politique: la stratégie du Conseil fédéral

La Suisse à l'heure du changement climatique

La Confédération a mis au point un vaste plan d'action pour faire face au changement climatique. Elle entend ainsi en minimiser les risques et en exploiter les opportunités. L'économie, la société et l'environnement sont appelés à s'accommoder au mieux du réchauffement climatique.

Roland Hohmann, Pamela Köllner-Heck, Thomas Probst, Martina Zoller, OFEV

Réduire le volume mondial d'émissions de gaz à effet de serre, tel est l'objectif premier de la politique climatique de la Suisse. Malgré tous les efforts engagés, il semble cependant aujourd'hui acquis que le réchauffement ne pourra être ramené à moins de 2 °C au niveau de la planète. Plus que jamais, il apparaît capital de s'adapter à la nouvelle donne climatique. Cela vaut aussi pour la Suisse, où l'on s'attend à un réchauffement jusqu'à 5 °C d'ici la fin du siècle.

Objectifs dans neuf secteurs

L'adaptation au changement climatique est inscrite dans la loi révisée sur le CO₂ en tant que deuxième pilier de la politique climatique suisse. Le Conseil fédéral a défini pour ce faire une stratégie en deux volets.

Le premier volet a été adopté en mars 2012. Il définit trois grands objectifs: exploiter les opportunités liées au changement climatique, minimiser les risques et développer la capacité d'adaptation de la société, de l'économie et de l'environnement. Leur réalisation exige des mesures dans les neuf secteurs suivants: gestion des eaux, gestion des dangers naturels, agriculture, économie forestière, énergie, tourisme (voir page 1), gestion de la biodiversité, santé et développement territorial. Les conséquences du changement climatique énumérées ci-dessous exigent impérativement une collaboration entre plusieurs, voire tous les secteurs:

- accentuation des fortes chaleurs dans les villes et leurs agglomérations;
- augmentation de la sécheresse estivale;
- aggravation du risque de crues;
- fragilisation des pentes et augmentation des mouvements de terrain;



La fonte des glaciers touche aussi celui de l'Oberaar, dans le canton de Berne. Son recul a un impact sur l'économie des eaux, le secteur de l'énergie et le tourisme.

Thomas Probst, OFEV

- élévation de la limite des chutes de neige;
- dégradation de la qualité de l'eau, des sols et de l'air;
- modification des milieux naturels, de la composition des espèces et des paysages;
- propagation d'organismes nuisibles, de maladies et d'espèces exotiques.

Plan d'action en 63 mesures

Le Conseil fédéral a adopté le second volet de la stratégie le 9 avril 2014. Il s'agit d'un plan d'action pour la période 2014–2019 comprenant 63 mesures d'adaptation des offices fédéraux. En plus de mesures techniques sectorielles, le plan énonce des mesures destinées à améliorer les connaissances transversales et à développer la collaboration entre la Confédération, les cantons, les communes et les particuliers. La Confédération soutient la mise en œuvre et le développement de la stratégie d'adaptation au moyen de différents projets:

Programme pilote

Un programme pilote regroupe 31 projets d'adaptation à caractère exemplaire menés aux niveaux cantonal, régional ou

communal sur les thèmes suivants: écosystèmes, pénurie d'eau, dangers naturels, développement urbain et gouvernance. Le programme dure jusqu'en 2017.

Analyse des risques et des opportunités découlant du changement climatique

Une telle analyse sera mandatée par la Confédération dans six grandes régions de Suisse. Elle est censée dégager des éléments à partir desquels la Confédération, les cantons et les communes pourront définir les axes de l'adaptation. Les premiers résultats de l'étude de cas «Argovie» mettent en évidence des risques climatiques importants dans divers domaines. Citons à titre d'exemple les canicules qui représentent un risque croissant pour la santé sur le Plateau suisse.

Vérification des mesures

La mise en œuvre et les résultats de la stratégie d'adaptation feront l'objet de contrôles réguliers pour aider la Confédération à voir plus loin. Les conclusions seront prises en compte dans le second plan d'action pour l'après-2019.

Informations

www.bafu.admin.ch/klimaanpassung

Bonnes pratiques: la protection du climat – ici et maintenant

Les destinations se dotent d'un plan d'action

Les stations touristiques ont leur part de responsabilité dans le changement climatique. Quatre destinations s'emploient donc à réduire leurs émissions de CO₂ dans le cadre du projet pilote «La protection du climat – ici et maintenant» qui entend montrer la voie à d'autres destinations.

Peter Niederer, réseau de communes «Alliance dans les Alpes»

Le changement climatique touche particulièrement les régions alpines. Depuis le début du XXe siècle, la température augmente deux fois plus dans les Alpes qu'en moyenne des autres régions, et ce réchauffement met le tourisme alpin traditionnel en péril. Une part de responsabilité revient au tourisme, puisqu'à l'échelle mondiale, il émet chaque année 1300 millions de tonnes de CO₂. Il se trouve donc devant une double tâche: s'adapter au changement climatique et réduire ses propres émissions de CO₂.

Le projet Innotour fait bouger les choses

En 2008 déjà, une étude de Suisse Tourisme a défini l'objectif suivant: amener 25% des prestataires touristiques à établir jusqu'à fin 2010 leur propre plan d'action en faveur du climat. Les choses, hélas, ont peu avancé depuis. Sous la conduite du réseau de communes Alliance dans les Alpes, les hautes écoles de Coire et de Rapperswil, ainsi que les organisations myclimate et climatop ont uni leurs efforts pour créer le projet pilote Innotour «La protection du climat – ici et maintenant», auquel

prennent part quatre destinations: Braunwald, Saas-Fee, Sattel-Hochstuckli et Scuol.

Le projet repose sur trois piliers:

1. l'élaboration de bases stratégiques et leurs compléments (lignes directrices, concepts);
2. la mise au point d'une méthode de calcul des émissions de CO₂ des prestataires touristiques;
3. le développement d'offres favorables au climat.

Une progression laborieuse

Premier bilan de la mise en œuvre:

1. L'élaboration d'une stratégie est payante, car c'est de là que découlent toutes les activités. Le processus implique en plus tous les acteurs locaux. La plupart des destinations pilotes disposaient déjà de concepts et de lignes directrices; ceux-ci ont été complétés par des analyses des partenaires ou, comme dans le cas de Sattel-Hochstuckli, entièrement remaniés.
2. Pour la méthode de calcul des émissions de CO₂, la principale difficulté consiste à délimiter judicieusement le système, à savoir par exemple s'il faut prendre en compte le transport des touristes jusqu'à la destination. Par ailleurs, la destination est tributaire des données que lui livrent les prestataires. Or certains d'entre eux n'ont pas joué le jeu, de crainte que leur entreprise fasse un mauvais score. Les résultats des bilans CO₂ sont précieux et servent de base aux améliorations et aux mesures de marketing.

3. Les offres respectueuses du climat sont les plus difficiles à mettre en place. Dans la plupart des destinations, les responsables sont si occupés qu'il leur coûte énormément de dégager du temps pour les problèmes climatiques. Un atelier a été organisé à Saas-Fee pour rassembler des idées, mais on ne s'est pas encore attelé à leur réalisation. Braunwald a organisé une journée sur la protection du climat, alors que Sattel a mis sur pied une plateforme pour assurer une meilleure occupation des résidences secondaires et stimuler leur rénovation (voir page 5). Scuol s'engage depuis longtemps déjà pour le développement durable et la protection du climat, et travaille actuellement à un guide pour réduire déchets et émissions de CO₂ lors des grands événements. Il s'inspire des expériences réunies à l'occasion d'une manifestation sans incidences sur le climat, le Bike-Marathon. Ce type d'offre est aussi profitable sur le plan économique, car le développement durable et la protection climatique répondent aux aspirations d'une clientèle toujours plus nombreuse et prête à déboursier plus pour des prestations correspondantes.

Tous les enseignements du projet «La protection du climat – ici et maintenant» soutenu par Innotour ont été réunis dans un petit guide. Publié avec un outil de calcul des émissions CO₂, celui-ci pourra ainsi bénéficier à d'autres destinations.



Scuol entend faire profiter d'autres destinations des expériences réunies à l'occasion du «Bike-Marathon» climatiquement neutre organisé dans le parc national.



Activités pour les écoles et les familles à la Journée de la protection du climat, à Braunwald.

Bonnes pratiques: la protection du climat – ici et maintenant

Sattel-Hochstuckli attire principalement des visiteurs d'une journée. Avec le projet Innotour «La protection du climat – ici et maintenant», la destination entend augmenter la part des hôtes hébergés.



Bergbahnen Sattel-Hochstuckli

Sattel parie sur la neutralité climatique

Développer la location d'appartements de vacances et promouvoir la rénovation énergétique, tels sont les ambitieux objectifs que s'est assignés la station schwytoise de Sattel-Hochstuckli.

Pirmin Moser, remontées mécaniques de Sattel-Hochstuckli et Commission du tourisme de Sattel

Sattel-Hochstuckli est un domaine de détente situé à une heure de train ou de route seulement de Zurich, de Zoug et de Lucerne. Quelque 95% des visiteurs s'y rendent pour la journée, d'où un intense trafic de loisirs.

La commune de Sattel a inscrit la neutralité climatique dans son plan directeur pour le tourisme 2020. Pour réaliser cet objectif, elle élabore des mesures dans le cadre du projet Innotour «La protection du climat – ici et maintenant». Le suivi du projet par le réseau de communes «Alliance dans les Alpes» et par les hautes écoles de Coire et de Rapperswil constitue à cet égard un atout capital.

Augmenter la part des hôtes hébergés

Pour multiplier les nuitées et réduire ainsi les émissions de CO₂, Sattel table avant tout sur le potentiel de ses 150 appartements de vacances. La commune a réalisé une enquête pour connaître les raisons qui retiennent les propriétaires à proposer leur logement à la location. A la suite de cela, un service a été créé sur une initiative privée pour s'occuper de la promotion, de la location, de la remise des clés et du nettoyage des logements de vacances.

L'enquête a par ailleurs montré que les propriétaires qui mettent leur appartement en location sont plus enclins à effectuer des assainissements énergétiques. Multiplier les locations améliore donc le bilan énergétique du parc de logements avec, à la clé, une baisse sensible des émissions de CO₂. La commune entend offrir des conseils énergétiques gratuits aux propriétaires.

Pour augmenter la clientèle hébergée, la commune se propose de créer des hébergements pour les familles; la construction d'une auberge de jeunesse ou pour familles est en discussion.

Sensibiliser les hôtes

La neutralité climatique a-t-elle vraiment de quoi séduire le touriste? Celui-ci est-il réellement disposé à déboursier plus pour un transport en télécabine «compensé CO₂»? Peut-on l'amener à privilégier les transports publics? Si le changement climatique est aujourd'hui sur toutes les lèvres, la neutralité climatique n'en a pas moins un goût de sacrifice et de cherté. Il faut donc présenter la question de façon plus ludique et miser sur la sensibilisation. Sattel prévoit la création d'un sentier climatique audio estampillé myclimate. Un itinéraire idoine a été trouvé qui permettra de traiter plusieurs thèmes, dont les marais, les glaciers, la roue à eau et l'enneigement. La recherche d'un sponsor pour les CHF 50000.– nécessaires s'est révélée hélas difficile, si bien qu'il a fallu différer l'ouverture du sentier, initialement prévue pour 2014.

Nécessité d'un consensus stratégique

La mise en œuvre des mesures de protection climatique requiert une stratégie

commune à tous les acteurs de la destination, autorités communales et sociétés de remontées mécaniques, hébergeurs et organisations touristiques. Le plan directeur pour le tourisme «Sattel 2020» a permis de trouver ici un terrain d'entente. En optant pour une stratégie globale de développement durable, l'acteur principal, à savoir la société de remontées mécaniques Sattel-Hochstuckli a donné un signal fort. Il entend collaborer avec la Haute école de Lucerne pour travailler sur les trois dimensions – écologique, économique et sociale – du développement durable. Bien sûr, le chemin est encore long jusqu'à la neutralité climatique, mais en montagne comme en toute chose, il faut toujours un premier pas.

Panorama

Atout Innotour

Les offres respectueuses du climat renforcent la position des destinations qui ont fait le choix du développement durable.

Durée du projet

Septembre 2012 à décembre 2014

Contact

Réseau de communes Alliance dans les Alpes c/o Groupement suisse pour les régions de montagne SAB, Seilerstrasse 4, CH-3001 Berne, +41 (0)31 382 10 10 peter.niederer@sab.ch, www.alpenallianz.org

Administration communale de Sattel, Pirmin Moser, Dorfplatz 2, CH-6417 Sattel, +41 (0)41 835 18 08, pirmin.moser@sattel.ch, www.sattel.ch

Table ronde «Insight»

Le changement climatique: une pression à l'innovation

Comment le tourisme suisse doit-il faire face au changement climatique? Points de vue croisés de spécialistes du secteur privé, de l'administration et du monde scientifique sur les enjeux et opportunités du réchauffement.

Quel défi majeur représente le changement climatique pour le tourisme suisse?

Michael Caflisch, responsable du développement touristique du canton des Grisons: Le réchauffement climatique est un phénomène rampant. Au fond, la branche est amenée à réfléchir aujourd'hui à des changements dont les effets ne se feront sentir que demain. Pour le tourisme, largement dominé par les petites structures, gérer cette incertitude n'est pas une mince affaire. Trop occupés aux affaires courantes, bien des établissements n'ont pas le temps d'approfondir la question.

Alfred Schwarz, directeur du téléphérique du Stockhorn: Gérer cette incertitude est vraiment difficile. Bien sûr, on connaît par exemple l'évolution des limites de température, mais quelles conclusions une station de sports d'hiver doit-elle en tirer? Quelles sont les offres à la fois bien accueillies par les touristes et adaptées à la nouvelle donne climatique? Le téléphérique du Stockhorn s'est déjà posé la question il y a dix ans et a décidé de stopper l'exploitation pour le ski. Rien ne sert d'investir dans des remontées-pentes et des canons à neige si nous ne pouvons plus les exploiter.

Sandra Mordasini, cheffe de projet tourisme à l'Etat de Vaud: La difficulté tient non seulement au fait que le climat change, elle provient aussi de sa plus grande instabilité. Les entreprises doivent donc réagir plus rapidement aux nouvelles situations.

Dominik Siegrist, Haute école de Rapperswil: Il est donc d'autant plus important qu'elles y voient un champ d'action stratégique. Chaque entreprise est invitée à élaborer une stratégie claire. Cela passe par une nouvelle culture de branche, qui voit dans le changement climatique non seulement une menace, mais aussi une occasion de se renouveler.

De quelles opportunités parlez-vous?

Schwarz: Pour nous, l'avenir du téléphérique se situe dans le tourisme d'hiver doux. Nous ouvrons le domaine pour des randonnées à skis ou à raquettes. Il y a aussi un certain engouement pour la pêche sur glace. Bien des gens en ont assez des pistes de ski bondées et viennent chez nous pour être plus proches de la nature. La demande nous donne raison. Fini les coûts inhérents à l'infrastructure du ski alpin. Plutôt que d'investir dans de nouvelles installations, nous avons agrandi le restaurant panoramique. Nous y organisons des soirées qui rapportent plus que les skieurs à la journée.

Siegrist: L'avenir des offres hivernales traditionnelles n'est effectivement pas

des plus roses. Le réchauffement climatique ainsi que le vieillissement de la population et la perte d'intérêt pour le ski concourent à affaiblir les sports de neige tels que nous les connaissons aujourd'hui. Dans 20 ou 30 ans, le tourisme d'hiver se jouera nettement moins sur les pistes de ski. La branche doit s'y préparer.

Caflisch: Le cas du téléphérique montre une chose: le réchauffement contraint les entreprises à se positionner plus clairement. J'y vois une chance. N'oublions pas que même avec moins de neige, les stations de haute altitude préserveront leurs atouts. En hiver, les citadins continueront à fuir le brouillard pour rechercher soleil, neige et montagnes.



Michael Caflisch

économiste de formation et expert en tourisme avec diplôme fédéral, dirige depuis plus de dix ans le secteur Développement touristique au Service de la promotion économique et du tourisme du canton des Grisons.



Sandra Mordasini

économiste de formation, travaille depuis 2002 en qualité de cheffe de projet tourisme au Département de l'économie et du sport de l'Etat de Vaud.



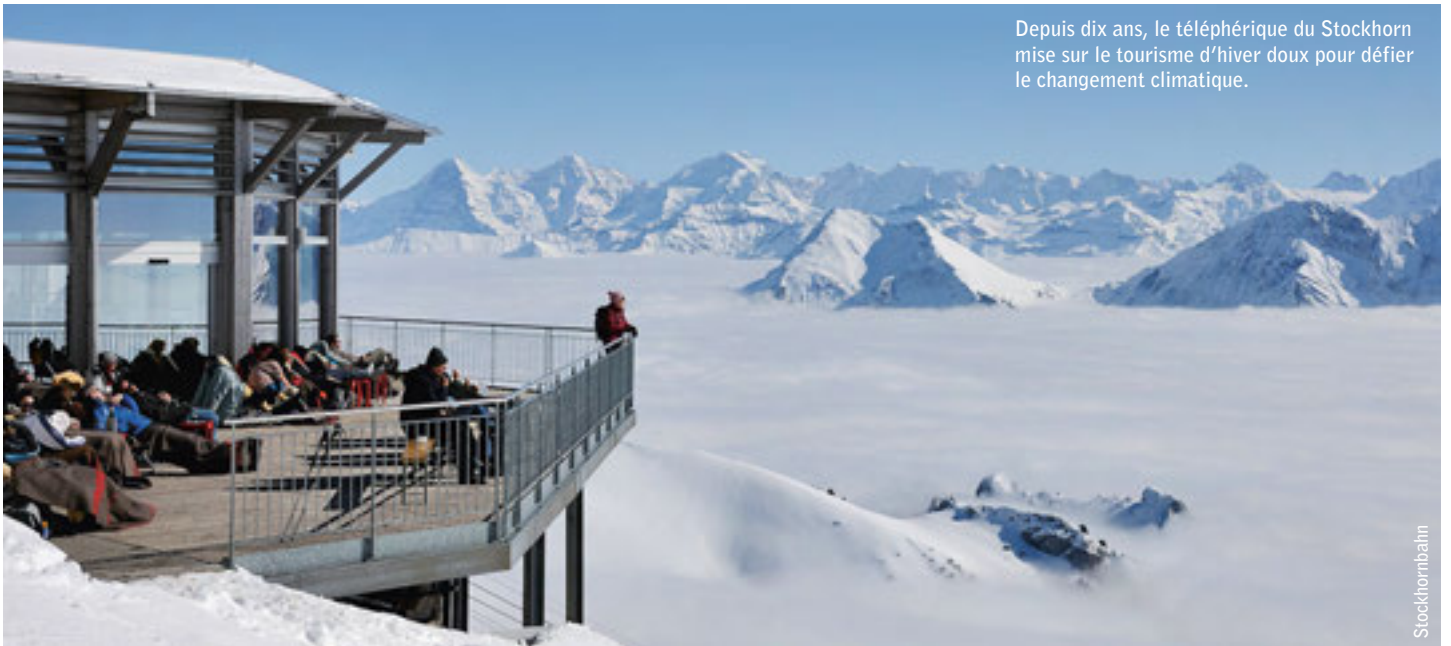
Alfred Schwarz

ingénieur mécanicien diplômé EPG/ES, dirige depuis 2009 la société Stockhornbahn AG.



Prof. Dominik Siegrist

ancien consultant et actuel directeur de l'Institut du paysage et des espaces verts de la Haute école technique de Rapperswil, se consacre depuis plus de 20 ans aux questions du tourisme durable et proche de la nature.



Depuis dix ans, le téléphérique du Stockhorn mise sur le tourisme d'hiver doux pour défier le changement climatique.

Stockhornbahn

Mordasini: L'argument vaut pour toute la Suisse. Le changement climatique nous affectera moins que beaucoup d'autres régions du monde. Il y aura encore quatre saisons, et c'est un avantage qu'il faudra exploiter, en développant p.ex. l'offre automnale comme période de vacances.

Faut-il modifier le cadre légal pour permettre aux entreprises d'agir?

Mordasini: Les entreprises ne pourront se montrer flexibles que si la législation l'est aussi. Pensez ici aux modifications des plans de zone ou aux autorisations de construire. En la matière, la Suisse est aujourd'hui trop lente et trop rigide.

Cafilisch: Pour le reste, la Confédération et les cantons veillent à de bonnes conditions-cadres. Ils encouragent les offres touristiques novatrices, informent sur des projets à caractère exemplaire et stimulent les coopérations. La réalisation concrète incombe aux entreprises. A elles de s'activer pour passer des paroles aux actes.

Siegrist: Oui, mais pour cela, les entreprises doivent investir – et elles ne le font que si elles en ont les moyens. La marge de manœuvre financière est souvent très étroite dans l'hôtellerie, c'est pourquoi il faut des incitations étatiques ciblées, par exemple un programme d'encouragement pour l'assainissement énergétique des hôtels.

Cafilisch: A mes yeux, il n'est pas besoin aujourd'hui de nouveaux instruments d'encouragement. La nouvelle politique régionale, Innotour et les instruments

cantonaux fonctionnent. Il faut simplement les développer et les relier à des instruments non touristiques.

Schwarz: Il faut accélérer les procédures de recours et d'autorisation. Le téléphérique du Stockhorn entend exploiter la chaleur solaire et produire du courant photovoltaïque. Je parie que ce projet se heurtera à des résistances. Les procédures sans fin nuisent aux entreprises et émoussent la force d'innovation.

Mordasini: Il faut aussi développer une meilleure vision de la demande. Je pense notamment ici à la statistique sur la parahôtellerie. Le tourisme doit mettre en place un monitoring systématique et saisir les données pertinentes, sans quoi les entreprises ne pourront opérer un benchmarking et un contrôle des résultats efficace pour adapter ainsi leurs prestations à l'évolution des besoins.

Qu'est-ce qui aura changé dans le meilleur des cas d'ici dix ans?

Siegrist: Dans dix ans, espérons-le, la Suisse disposera d'une politique climatique efficace. Si tout va bien, nous nous retrouverons pour discuter des nombreux succès du renouveau du tourisme hivernal dans les Alpes.

Cafilisch: Je souhaite pour ma part que la discussion sur le climat aille de soi dans le tourisme suisse. La question climatique doit faire partie de tout business plan.

Schwarz: Mon vœu est d'accueillir des touristes éclairés, soucieux de préserver l'environnement et sachant apprécier les efforts consentis à cet égard par les entreprises.

ronnement et sachant apprécier les efforts consentis à cet égard par les entreprises.

Mordasini: Le changement climatique augmente la pression à l'innovation. Dans dix ans, nous aurons fait un grand pas en avant. Le changement climatique nous oblige à explorer d'autres voies, au fond ce n'est pas une mauvaise chose.

La table ronde était dirigée par Nora Fehr, Dr. Schenker Kommunikation AG.

Impact déjà bien étudié

Les effets du changement climatique sur la Suisse et son tourisme ont été déjà bien explorés au plan national et régional. Les cantons de Vaud et des Grisons ont publié en 2013 les études suivantes:

- Office de l'économie et du tourisme des Grisons, Remontées mécaniques des Grisons (éd.): Herausforderung Klimawandel: Chancen und Risiken für den Tourismus in Graubünden. Juillet 2013 www.qualitaet-gr.ch/downloads/awt_bbgr_klimabericht-2013_low.pdf
- Etat de Vaud (éd.): Changements climatiques: quel avenir pour les destinations des Alpes et du Jura vaudois? Janvier 2013 www.wsl.ch/medien/news/Rapport0TV/index_FR

Un aperçu des travaux de base de la Confédération, des analyses régionales et des études internationales figure à l'adresse www.seco.admin.ch/tourisme (Thèmes stratégiques > Adaptation aux changements climatiques)

Please Disturb – l'hôtel côté coulisses

Sous le slogan «Please Disturb» s'est tenue le 30 mars 2014 la première journée portes ouvertes de l'hôtellerie à l'échelle nationale. Des milliers de visiteurs s'y sont pressés pour s'informer sur les métiers de l'hôtellerie.

Christoph Juen, hotelleriesuisse

En 2007, plusieurs hôtels lucernois ont pris l'initiative d'ouvrir leurs portes. Un véritable succès populaire. Les échos ont été en tous points positifs, au point que d'autres associations régionales se sont inspirées du concept. Cette année, la journée «Please Disturb» s'est tenue pour la première fois à l'échelle du pays, sous l'égide d'hotelleriesuisse.

Sentir le pouls de l'hôtellerie

Le 30 mars 2014, plus de 270 établissements, toutes catégories confondues, ont dévoilé au public les facettes cachées de leur activité. Quelque 15000 visiteurs ont répondu présent, parmi eux des jeunes en âge de choisir un métier et leurs parents, des enseignants, des conseillers en orientation, des invités et d'autres personnes intéressés. Le Beau Rivage à Interlaken a accueilli à lui seul plus de 500 participants.

Echanges entre jeunes: à l'Hôtel Seedamm Plaza de Pfäffikon, Alina Hurter, apprentie spécialiste en hôtellerie, répond aux questions de Nicole Becher et Isabelle Kwik (de g. à d.)



hotelleriesuisse

«Please Disturb» propose plus qu'une simple visite: on peut y découvrir les coulisses des hôtels, discuter avec le personnel et, surtout, mettre soi-même la main à la pâte. Visites de l'établissement en compagnie du directeur, ateliers organisés dans les secteurs cuisine, réception, service, étage et technique, mais aussi dégustations et visites de chantier: les hôtels, on le voit, ont mis les petits plats dans les grands!

Objectif: promotion de la relève

Les jeunes ont eu l'occasion de se faire une idée concrète des différents métiers de la

branche et de parler avec des apprentis. En maints endroits, des stands les renseignaient sur les différentes filières de formation, et certains y ont même décroché un stage d'orientation.

Dans une prochaine étape, il s'agira de mettre les expériences en commun et de les analyser pour que l'édition 2015 remporte un plus grand succès encore. Pour hotelleriesuisse, «Please Disturb» apporte indéniablement une plus-value à toute la branche. L'association a hâte de renouveler l'expérience «Prière de déranger!»

Contact

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Politique du tourisme, Innotour
Holzikofenweg 36, 3003 Berne

Davide Codoni
Chef suppléant du secteur
Tourisme



Premier contact

tourismus@seco.admin.ch
T +41 (0)58 462 27 58
F +41 (0)58 463 12 12

Informations utiles

www.seco.admin.ch/innotour

Impressum

Editeur: Secrétariat d'Etat à l'économie SECO, Direction de la promotion économique, Secteur tourisme, 3003 Berne; Coordination et rédaction: Dr. Schenker Kommunikation AG, Berne; Français: Liliane Morend, Troinex; Italien: Rosita Sasso, Lugano-Paradiso; Mise en page et impression: Stämpfli AG, Berne; Tirage 1500 exemplaires

Innotour: exemples de projets

- Air & Art-Culture&Tourisme: nouveau schéma collaboratif entre acteurs touristiques de différentes régions autour d'un projet culturel, Fondation Air & Art, www.air-art.ch
- Plateforme de contact, de coordination et de compétence pour aider les hôtels à améliorer leur site internet, GastroSuisse, www.gastrosuisse.ch
- Etat de la situation concernant les défis, les tâches et les rôles destinés à la Conférence des directeurs d'offices de tourisme régionaux (CDR)
- Introduction du cyberapprentissage dans la formation initiale d'employé/e de commerce CFC branche agence de voyages, Fédération suisse des agences de voyages (FSAV), www.srv.ch
- Vacances avec prestations de service – pour des vacances sur mesure, Engelberg-Titlis Tourismus AG, www.engelberg.ch
- Le bonheur des uns fait le bonheur des autres: un projet de formation de Private Selection Hotels, www.privateselection.ch
- Maximiser l'expérience client grâce à la plateforme internet HOXELL, Swiss Quality Hotels International, www.SwissQualityHotels.com
- Système de réservation en ligne OpenBooking, Zermatt Tourisme, www.zermatt.ch
- Approfondissement et développement du Programme de benchmarking international du tourisme suisse (mise à jour 2014-2015), BAK Basel Economics AG, www.bakbasel.ch
- Projet de coopération: Wine Tours Switzerland; projet pilote: Seigneurie grisonne – Heildland (WTS), Association faitière graubündenWEIN, www.wine-tours.ch

Vous trouverez plus d'informations sur www.seco.admin.ch/innotour, rubriques «Projets soutenus».